

# RFC 3588 : Diameter Base Protocol

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 22 Février 2008

Date de publication du RFC : Septembre 2003

<http://www.bortzmeyer.org/3588.html>

---

Pendant longtemps, le seul protocole standard d'authentification entre un NAS et sa base d'utilisateurs était Radius. Diameter, normalisé dans notre RFC, vise à le remplacer, et est bien plus riche en fonctions.

Traditionnellement, lorsqu'un client PPP ou d'un protocole similaire se connecte à son FAI, sa session est terminée sur un NAS, équipement qui ne possède en général pas de base des utilisateurs autorisés. Il y a plusieurs raisons à cela, comme le fait que le NAS n'est en général pas un ordinateur généraliste, il a peu de moyens, notamment en place disque ou bien comme le fait qu'un FAI a typiquement plusieurs NAS (au moins un par POP), et qu'il souhaite centraliser l'authentification. (Dans le monde 802.11, le NAS est typiquement nommé AP ("*Access Point*").)

Le mécanisme habituel est donc que le NAS soit **client** d'un protocole d'authentification et que le FAI gère un **serveur** de ce protocole, serveur qui connaîtra les utilisateurs autorisés. Le même protocole assure en général également des fonctions de comptabilisation des accès, d'où le sigle AAA ("*Authentication, Authorization and Accounting*"). Le premier protocole standard en ce sens est Radius (RFC 2865<sup>1</sup>), que Diameter vise à remplacer. (Un protocole privé, Tacacs, qui sera documenté dans le RFC 1492, avait également été utilisé.)

Que reproche Diameter à Radius ? La section 1 de notre RFC détaille les faiblesses de Radius perçues par les auteurs de Diameter. Une analyse plus détaillée figure dans le RFC 3169 :

- Utilisation d'UDP, protocole de transport n'assurant pas de fiabilité,
- Pas de mécanisme de redondance standard,
- Limites de taille pour certains paramètres (par exemple la longueur d'un attribut n'est codée que sur un octet, ce qui limite les attributs à 256 caractères).

---

1. Pour voir le RFC de numéro NNN, <http://www.ietf.org/rfc/rfcNNN.txt>, par exemple <http://www.ietf.org/rfc/rfc2865.txt>

Diameter est donc plus riche et plus complexe que Radius.

Diameter reprend aussi plusieurs idées de Radius comme le codage en doublets Attribut / Valeur (AVP pour "Attribute-Value Pairs") ou comme l'utilisation des NAI du RFC 4282 pour coder l'identité vérifiée.

Le RFC est donc bien plus long et compliqué que son équivalent Radius. La section 1 introduit le protocole, et ses usages, et le compare aux exigences listées dans le RFC 2989..

La section 2 précise le protocole, par exemple le mécanisme de transport fait l'objet de la sous-section 2.1, qui impose au minimum TCP et SCTP (les détails sont dans le RFC 3539). Diameter écoute par défaut sur le port 3868. La 2.4 introduit le nouveau concept d'"Application Identifiant", valeur enregistrées <<http://www.iana.org/assignments/aaa-parameters>> auprès de l'IANA qui identifie un usage particulier de Diameter (plus riche que Radius, Diameter permet d'avantage d'usages). Par exemple, l'usage en tant que service d'authentification pour un NAS ("Application Identifiant" n° 1) n'est pas dans le cœur du protocole, il est délégué au RFC 4005. D'autres RFC décrivent des applications de Diameter comme le RFC 4740 qui parle de son usage pour SIP. 2.5 parle de la différence entre connexions et sessions, une connexion étant un concept de la couche 4 alors qu'une session Diameter peut impliquer plusieurs connexions. En 2.8, on trouve le bestiaire des agents Diameter, les clients et les serveurs bien sûr mais également les relais ou bien les traducteurs, pour parler à des agents d'autres protocoles, notamment Radius.

La section 3 décrit l'en-tête des paquets Diameter et les codes de commande qu'ils contiennent comme Capabilities-Exchange-Request. Seuls les codes communs à toutes les applications sont définis dans la section 3.1, des codes aussi importants que AA-Request (demande d'authentification, l'équivalent du Access-Request de Radius) sont délégués à d'autres RFC (comme le RFC 4005).

En section 4, nous arrivons aux AVP eux-même, les doublets attributs-valeur qui portent l'information. On notera en 4.1 un concept désormais fréquent dans les protocoles réseaux, l'option "Mandatory" qui indique pour un AVP, s'il doit absolument être connu de l'implémentation (le dialogue Diameter avorte autrement) ou bien s'il peut tranquillement être ignoré, par exemple par une vieille implémentation qui ne connaît pas ce nouvel AVP. La sous-section 4.3 décrit, entre autre, les URI Diameter, de plan aaa:, comme `aaa://host.example.com:666:transport=stcp;protocol=diameter`.

Les sections 5 à 8 spécifient les nombreuses machines à état qui doivent être mises en œuvre par les agents Diameter. Au contraire de Radius qui, comme le DNS, est purement requête/réponse, Diameter nécessite un vrai automate dans chaque agent.

La sous-section 5.2 explique comment un agent Diameter peut en trouver un autre. Avec Radius, la configuration (par exemple du serveur d'authentification) devait être manuelle. Avec Diameter, on peut utiliser SLP (RFC 2165) ou NAPTR combiné avec SRV (RFC 2782).

La section 13, sur la sécurité, est très stricte. On y notera qu'un agent Diameter **doit** disposer d'IPsec.

Une bonne introduction à Diameter a été publié en <[http://www.interlinknetworks.com/whitepapers/Introduction\\_to\\_Diameter.pdf](http://www.interlinknetworks.com/whitepapers/Introduction_to_Diameter.pdf)>. Il n'existe que deux implémentations de serveur Diameter en logiciel libre, Open Diameter <<http://www.opendiameter.org/>> et OpenBlox <<http://sourceforge.net/projects/openblox>>, et elles semblent peu maintenues.

Le bilan opérationnel de Diameter est mince : beaucoup plus complexe que Radius, il ne l'a pas réellement remplacé dans son secteur, l'authentification via un NAS. Diameter semble bien être une nouvelle victime de l'effet « Deuxième système ».